

ATHÉNÉE

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET



FESTIVAL
un peu d'italie
à l'athénée

eduardo de filippo
filumena marturano



MISE EN SCÈNE

gloria paris

Dans le cadre du Festival
« Un peu d'Italie à l'Athénée »
du 22 février au 9 avril 2006



Filumena Marturano

de **Eduardo De Filippo**
traduction : **Fabrice Melquiot**

mise en scène : **Gloria Paris**

du 2 mars au 1^{er} avril 2006

mardi 19h, du mercredi au samedi 20h

Relâche les lundis et dimanches

(matinées exceptionnelles : dimanche 12 mars à 16h et samedi 18 mars à 15h)

Durée du spectacle : 2h environ

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 28 € à 12 €

Tarif réduit* : de 23 € à 8 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

Tarifs Jour J : de 14 € à 6 €**

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

Carte Athénée Jeunes (10 €) : de 14 à 6 € (moins de 30 ans)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

Tél : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

Service de presse

Athénée Théâtre Louis-Jouvet : zef : Isabelle Muraour

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozeff@wanadoo.fr - Port. : 06 18 46 67 37



FESTIVAL
un peu d'italie
à l'athénée

Sommaire

- Edito	p. 3
- Distribution	p. 4
- La pièce	p. 5
- Filumena, par Gloria Paris	p. 6
- D'une dramaturgie vers une scénographie pour le jeu	p. 7
- L'auteur	p. 8
- La traduction	p. 9
- Repères biographiques	p. 10
- Rendez-vous autour du spectacle	p. 16
- Tournée de <i>Filumena Marturano</i>	p. 16
- La saison de l'Athénée	p. 17



Edito

Du 22 février au 9 avril 2006, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet vivra à l'heure italienne ! Son directeur Patrice Martinet programme en effet le festival « **Un peu d'Italie à l'Athénée** », soient deux spectacles en langue italienne surtitrés et une création en français.

L'occasion de voir à Paris - pour très peu de représentations chacune ! - deux troupes italiennes prestigieuses :

- celle du **Teatri Uniti de Naples** sous la direction de Toni Servillo, pour **Sabato, domenica e lunedì**, de Eduardo De Filippo
- et celle du **Piccolo Teatro de Milan**, en visite exceptionnelle en France avec la reprise d'une mise en scène mythique de son maître, Giorgio Strehler : **Giorni felici**, de Beckett

Ce festival sera aussi l'occasion de redécouvrir en France **Eduardo De Filippo**, auteur napolitain, très populaire en Italie, mondialement connu, tant au théâtre qu'au cinéma, dont l'œuvre, mêlant drame, humour et ironie, si elle est empreinte de « folklore » napolitain, est universelle et parle à tous.

On pourra l'entendre en langue originale lors de l'accueil de l'extraordinaire mise en scène de Toni Servillo de **Sabato, domenica e lunedì**, et en français, avec une nouvelle traduction française confiée à **Fabrice Melquiot** de **Filumena Marturano** que **Gloria Paris** met en scène, renouant ainsi avec ses origines italiennes.

Gloria Paris revient en effet pour sa troisième création à l'Athénée avec un plateau prestigieux : Christine Gagnieux, Pierre Ascaride, Alain Libolt, Evelyne Istria... pour 25 soirées. Enfin, les derniers soirs du festival nous permettront, avec **Giorni felici**, de rendre un hommage à Giorgio Strehler et à Giulia Lazzarini, grande dame du théâtre italien.

Nous vous invitons à nous rejoindre pour ces 36 soirées en compagnie de nos voisins italiens !

Filumena Marturano

Eduardo De Filippo

Spectacle en langue française

Distribution

mise en scène :	Gloria Paris
traduction :	Fabrice Melquiot
scénographie et costumes :	Cristina Gaetano
lumières :	Pascal Sautelet
maquillages :	Catherine Saint-Sever
assistante à la mise en scène :	Marie Ballet
direction technique :	Bruno Chevaillier

Avec

<i>Alfredo Amoroso</i>	Pierre Ascaride
<i>Teresina</i>	Marie Ballet
<i>Riccardo</i>	Bruno Fleury
<i>Filumena Marturano</i>	Christine Gagnieux
<i>Michele</i>	Kamel Isker
<i>Rosalia Solimene</i>	Evelyne Istria
<i>Lucia</i>	Sabrina Kouroughli
<i>Domenico Soriano</i>	Alain Libolt
<i>Diana</i>	Cécile Pericone
<i>L'Avocat Nocella</i>	Daniel Tarrare
<i>Umberto</i>	Thibault Vinçon

Coproduction : Chant V, Arc-en-Ciel/Théâtre de Rungis, Théâtre de Vienne

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Avec l'aide de la Drac Ile-de-France, de l'Adami et du Conseil Général du Val-de-Marne.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Durée : 2h environ

La pièce

« La scène s'ouvre sur Filumena Marturano, ex-prostituée depuis 25 ans, concubine de Domenico Soriano. Domenico est furieux parce qu'il vient d'être trompé par cette femme, qui, faisant semblant d'être sur le point de mourir, l'a obligé à l'épouser. Filumena révèle à Domenico la raison de son acte : donner un nom à ses trois enfants dont elle a toujours tu l'existence. Elle confesse à Domenico qu'un des trois garçons est le sien, mais elle ne lui dira pas lequel par peur de faire du mal aux autres. »⁽¹⁾ Toute la pièce tourne ensuite autour du refus et de la prise de conscience de Domenico confronté à sa propre capacité ou incapacité à être père.

Eduardo a développé dans cette pièce une de ses thématiques principales : le rapport mari et femme « entre légèreté et responsabilité, faute et pardon, regret et espoir, cette étrange union qui se crée entre un homme et une femme, surtout s'ils ont des enfants et qui se recompose après des vicissitudes de toutes sortes, sur un plan de parité ». ⁽²⁾

Mais l'originalité de *Filumena* est dans sa structure : « Je n'avais jamais lu une pièce qui commence par la scène-mère, qui se poursuit en tenant ses promesses et qui a comme protagoniste une femme. »⁽³⁾ Effectivement cette entrée en matière témoigne de la blessure d'Eduardo, ce fils qui a entendu et porté jalousement en lui son désir de revanche et celui de sa mère. Cette « commedia » dans sa fonction cathartique est une proposition de réconciliation. L'occasion pour cet « homme » posé devant sa propre lâcheté et sa frivolité de faire le chemin nécessaire pour assumer ses responsabilités.

« *Filumena* existe parce qu'un jour Titina (sœur d'Eduardo De Filippo) dit à son frère en lisant *Sacrés fantômes !* : « Eduardo, ici on voit que ton théâtre est patriarcal. » C'est pour répondre à sa sœur qu'il décida d'écrire cette pièce. »⁽⁴⁾ Et elle y trouva l'un de ses plus beaux rôles.

(1) Voir *Il cattivo Eduardo Un artista troppo amato e troppo odiato* a cura di Italo Moscati, p.164, ed. Marsilio, Venezia, 1998.

(2) Voir *Scene madri del secolo breve* di Maria Letizia Compatangelo dans *Il cattivo Eduardo* p.113.

(3) Idem p.110.

(4) Voir *Quattro voci di dentro Regina Bianchi* di Andrea Cauti dans *Il cattivo Eduardo*, p.32.

Filumena

Dix-neuf ans après avoir quitté l'Italie pour toujours, je suis de retour et je me promène sur l'île d'Ischia avec l'âme tranquille de celle qui a « pris du recul » par rapport à ses origines. Et voilà qu'une voix de femme s'impose à moi via la radio, je ne sais pas qui elle est, plus elle avance plus je l'écoute, et une émotion jusqu'alors inconnue m'envahit. Seulement à la fin de l'émission, je découvre qu'il s'agit de *Filumena Marturano*, pièce d'Eduardo De Filippo, adaptée à l'écran par Vittorio De Sica dans *Mariage à l'italienne*.

Filumena n'est pas une femme, elle est toutes les femmes de mon enfance qui se tiennent droites devant le monde et devant elles-mêmes. Celles qui m'ont fait fuir, que je porte en moi malgré moi. Elles m'ont fait peur, m'ont insupporté, m'ont poussée à partir et à devenir celle que je suis aujourd'hui.

Comment est-il possible que j'arrive maintenant à écouter ces paroles qui me font même pleurer ? Quelle magnifique alchimie a pu défaire un nœud si douloureux, et ouvrir un chemin de retour possible vers ma culture ?

Quelques mois plus tard pendant que je travaille sur ce projet, je lis cette phrase qu'Eduardo De Filippo écrivait dans ses leçons de théâtre : « *Il y a une seule pièce que j'ai écrite en douze heures : Filumena Marturano ; parce que j'en avais besoin. Elle m'est venue d'un seul jet.* »

C'était en 1946, Eduardo avait 46 ans et il était déjà à l'heure de sa maturité artistique. Ce qui le traversait était sans doute lié à son état de fils naturel de l'homme de théâtre napolitain Eduardo Scarpetta et j'entends aujourd'hui, au-delà de l'imbroglio familial, dans la voix de la « simple femme » qu'il a inventée, toutes les aspirations d'après-guerre d'un peuple dont je suis un des enfants errants.

Je suis partie d'une Italie où tous les jeux me semblaient joués d'avance, à la recherche de quelque chose qui s'appelle la légitimité au-delà de l'appartenance et j'y reviens maintenant par le théâtre.

Gloria Paris
Paris, octobre 2004

D'une dramaturgie vers une scénographie pour le jeu

Filumena Marturano est une comédie qui démarre à l'acte III d'une tragédie. L'unité de lieu et d'action lui donne une intensité particulière qui nous plonge d'emblée dans le « nœud », dans l'affrontement de deux logiques en un conflit dialectique entre l'homme et la femme.

Pour aboutir à un happy-end libérateur, De Filippo doit abandonner l'unité de temps et laisser dix mois à Domenico Soriano pour qu'il accepte enfin l'idée de devenir père. Un « entracte » pour une prise de conscience !

Dans la mise en scène de cette œuvre, je veux rester le plus proche possible des enjeux du texte pour « désosser » le mécanisme de ce couple, dans le cadre d'un intérieur bourgeois napolitain en 1946 regardé à la loupe. Cet intérieur est gagné par l'envahissement d'un sol qui ronge les parois, et les murs eux-mêmes deviennent Naples, métaphore du monde, témoin et juge immobile de toute l'action.

Il y aura très peu de meubles et d'accessoires ; nous chercherons à faire abstraction des nombreuses didascalies qui jalonnent le texte et travaillerons principalement sur la notion d'espace.

Les costumes restitueront l'atmosphère des années 50 sans jamais coller à la réalité, à la recherche d'une certaine théâtralité, notamment dans l'utilisation des maquillages.

Pour incarner les différents protagonistes, j'ai choisi des acteurs à forte personnalité qui portent avec eux un peu de l'histoire du théâtre français. Ils vont enrichir les personnages de leur propre expérience et jouer la situation au-delà de ce qui est écrit, révéler les enjeux et nous faire oublier qu'ils ne parlent pas napolitain par la force de ce qu'ils ont à se dire.

Si je ferme les yeux, je vois ce spectacle à la manière d'une arène, où une flamboyante figure féminine procède à la mise à mort de la lâcheté masculine devant les responsabilités de la famille et de ce qu'elle représente comme perte de liberté.

Sous nos yeux un homme devient père, trois enfants adultes découvrent qu'ils ont des parents et tout ça parce qu'un jour la Vierge, interrogée par Filumena, a dit : « Les enfants sont les enfants. » !

Gloria Paris
Paris, juin 2005

L'auteur

Acteur, auteur et metteur en scène, Eduardo De Filippo est né à Naples en 1900, de l'union libre entre Luisa De Filippo et Eduardo Scarpetta. C'est dans la compagnie de celui-ci qu'il fait ses débuts au théâtre. Le répertoire va alors du mélodrame à la farce. Eduardo aborde bientôt l'écriture dramatique, *Pharmacie de garde* (*Farmacia di turno*, 1921), et la mise en scène, puis fonde avec sa sœur et son frère La Compagnia umoristica I De Filippo (1931), qui se produit en lever de rideau dans un cinéma-théâtre. Leur succès attire l'attention de Pirandello qui leur confie, en 1932 et en 1935, la version napolitaine de deux pièces en sicilien, *Liolà* et *Le Bonnet du fou* (*Il Berretto a sonagli*, 1917). Les De Filippo jouent dès lors des pièces italiennes contemporaines et surtout celles d'Eduardo, dont l'audience s'étend à toute l'Italie. La troupe, dissoute en 1944 par la séparation des deux frères, devient en 1946 La Compagnia di Eduardo.

Depuis *Naples millionnaire* (*Napoli milionaria*, 1944), Eduardo est mondialement connu, en partie grâce au cinéma, mais aussi parce que l'U.R.S.S., l'Angleterre et les États-Unis lui ouvrent leurs scènes les plus prestigieuses. Héritier d'une tradition populaire où le masque de Pulcinella côtoie les silhouettes du boulevard acclimatées à Naples par Eduardo Scarpetta, De Filippo est voué au théâtre dialectal. Son provincialisme a aussi des raisons historiques. Depuis l'unification de l'Italie, la comédie napolitaine, caricaturant la petite bourgeoisie provinciale prise entre l'être et le paraître, semblait en exorciser la contagion pour la bourgeoisie nationale. De Filippo exaspère ces contradictions et les analyse à travers le prisme de l'humour et de l'ironie.

Après la Seconde Guerre mondiale, Naples est la capitale cosmopolite d'un univers en ruines. Le théâtre d'Eduardo devient alors un espace à la fois exposé aux apparitions venues de l'extérieur, *Sacrés Fantômes* (*Questi fantasmi*, 1946), et refermé sur *Les Voix intérieures* (*Le Voci di dentro*, 1948). Les êtres se débattent entre le vrai et le faux, *L'Art du théâtre* (*L'Arte della commedia*, 1965) étant seul à même de révéler le jeu de la fiction et de la réalité.

Ce grand écrivain et grand acteur a interprété de nombreux films (*L'Or de Naples*, de Vittorio De Sica, 1954 ; *La Grande Pagaille*, de Luigi Comencini, 1960) et adapté certaines de ses œuvres à l'écran (*Naples millionnaire*, 1950 ; *Filumena Marturano*, 1951).

Extraits de *l'Encyclopédie Universalis*, Valeria Tasca

La traduction

J'ai d'abord découvert Eduardo De Filippo à travers les captations vidéo de plusieurs de ses pièces, qu'un ami napolitain m'a offertes, parce qu'il savait que j'écrivais du théâtre, sans savoir très bien ce que c'était devenu - le théâtre - mais pour lui, il y avait un nom qui sonnait comme une éternité et une évidence, celui d'Eduardo ; le théâtre, c'était ça et en m'offrant les films de ses pièces, il m'offrait tout le théâtre d'un coup, tel qu'il le voyait, éternel, évident.

J'ai vécu à Naples, plusieurs mois, étalés sur plusieurs années ; j'ai vécu à Pompéi, en Calabre. J'ai écrit plusieurs textes où résonne cette Italie de ma mère, cette Italie de mes grands-parents, un pays d'oncles et de tantes, de cousines et d'amis d'enfance gardés au corps ; ce sud lointain et proche où j'ai connu l'été, de façon exclusive ; longtemps, l'été ne fut qu'italien. *Percolateur Blues* passe par Venise, *La Semeuse* fait escale à Turin, *Perlino Comment* et *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* sont venus de Naples, de lieux qui m'ont happé, d'une mémoire vive, brûlante ; trois pièces.

Longtemps, j'ai écrit à Naples, Pompéi ou en Calabre. Eduardo flottait partout. Si je parlais de théâtre, on me parlait d'Eduardo.

Sur Spaccanapoli, son visage était de ces fleurs qui ne fanent pas ; au pire, la couleur passe. Mais je n'ai jamais pensé m'attaquer au monstre. Pas avant que Gloria Paris ne me convainque que c'était possible, que j'avais le corps possible pour entrer dans ça et en revenir pas esquinaté, pas esquinteur. Je parle de mon corps parce qu'en traduisant, c'est par là, sa tubulure, que tout passe et s'il n'a pas les mêmes idées que moi, alors brille la chance de rendre à Eduardo la grandeur qu'il mérite – vigueur et mélancolie, rage triste et rire dévasté, quelque chose qui aurait le parfum d'une ville et pas l'odeur d'un livre.

Je viens de là, de là aussi ; et dans traduire doit vibrer le venir de là.

C'est un berceau compliqué pour l'œil nu. Une berceuse muette.

C'est un monde qu'il faut percer à jour, un monde dont il faut reconnaître la nuit, un monde à qui il faut tendre une langue neuve pour qu'il soit monde encore. Éternel. Evident.

Fabrice Melquiot

Repères biographiques

Gloria Paris, metteur en scène

Formée au Cours Claudine Gabay, à l'École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau puis à l'École de Mime Corporel Dramatique de Wasson-Soum, Gloria Paris avant de débiter au théâtre aux côtés de Mario Gonzalez, est stagiaire auprès d'Alain Ollivier, Dominique Boissel, Isabelle Pousseur, Youri Pogrebnitchko.

Depuis 1994, année où elle crée dans le cadre du Jeune Théâtre National *Les Femmes savantes* de Molière, elle a notamment mis en scène : *La Fausse suivante* de Marivaux à la Comédie de Picardie, au Théâtre de la Tempête puis au Théâtre de l'Est Parisien-TEP (1996/1998) ; *Hedda Gabler* d'Ibsen à la Comédie de Picardie, à Amiens puis au Théâtre de l'Est Parisien et en tournée nationale (1998/1999). Parallèlement pendant cette période elle participe à la préfiguration de l'Institut nomade de la mise en scène notamment avec entre autres Claude Régy et Manfred Karge.

Plus récemment, elle a mis en scène *La Machine infernale* de Jean Cocteau (2002) et *Eva Peròn* de Copi (2004) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Fabrice Melquiot, écrivain

Fabrice Melquiot est né en 1972. Après une formation d'acteur, il travaille au sein de la Compagnie des Millefontaines, dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota.

Parallèlement, il écrit. En 1998 ses premiers textes pour enfants sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture.

Perlino Comment (2001), inaugure la collection de Théâtre Jeunesse de l'Arche éditeur, suit *Bouli Miro* (2002), mis en scène par Patrice Douchet, sélectionné par La Comédie Française en décembre 2003. C'est le premier spectacle jeune public à être présenté au Français. Il est suivi en 2005, par *Bouli redéboule*, représenté une fois encore au Studio Théâtre.

En 2002/2003, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène deux de ses textes : *L'inattendu* et *Le diable en partage*. Pour ce dernier, Fabrice Melquiot se voit décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique pour la meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année. Leur collaboration se prolonge : *Ma Vie de chandelle* (2004) et *Marcia Hesse* (2005) sont créées à la Comédie de Reims et reprises au Théâtre de la Ville / Les Abbesses.

Bibliographie (extraits)

- *Bouli redéboule*, l'Arche Editeur, 2005.
- *Ma vie de chandelle*, l'Arche Editeur, 2004.
- *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le Laveur de visages*, *L'Actrice empruntée*, l'Arche Editeur, 2004.
- *Le Gardeur de silences*, l'Arche Editeur, 2003.
- *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*, *The Ballad of Lucy Jordan*, l'Arche Editeur, 2002.
- *Le Diable en partage*, l'Arche Editeur, 2002. Prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, 2003. Prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, 2003. Deux prix du Syndicat National de la Critique pour : meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année, 2003.

Pierre Ascaride / Alfredo Amoroso

Acteur, metteur en scène et auteur, il commence sa carrière en 1965 au T.Q.M., Théâtre Quotidien de Marseille. Compagnon de route du Théâtre de la Salamandre, il participe aux créations collectives de la compagnie entre 1972 et 1977 : *Les Guerres Picrocholines* de Rabelais, *La Vie de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière*, *Martin Eden* de Jack London. En 1978, il invente une forme théâtrale nouvelle : le théâtre à domicile. Depuis 1984, il dirige le Théâtre 71 scène nationale de Malakoff.

Avec l'aide de l'Association Française d'Action Artistique (AFAA), ses spectacles ont souvent tourné à l'étranger : Roumanie, Italie, Slovénie, Autriche, Allemagne, Mexique, Salvador, Costa Rica, Nicaragua, Guatemala. Au Paraguay, il a mis en scène *Les Fourberies de Scapin* de Molière et *Exercices de style* de Raymond Queneau avec des comédiens paraguayens. Ses principales réalisations sont *Un cœur sous une soutane* d'Arthur Rimbaud, *Aventures* d'Italo Calvino, *Ça te dérange ?* de Pierre Ascaride, *La Perle de la Canebière* d'Eugène Labiche, *Ma famille-revue* d'Eduardo De Filippo, *La Gonfle* de Roger Martin du Gard, *Jeux de langues* de Pierre Ascaride, *Papa* de Serge Valletti, *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina, *La Clé à molette* de Primo Levi, *Le Couteau suisse* de Georges Perec.

Son précédent spectacle *Au vrai chichi marseillais* (Tragédie un peu grasse) a été joué au Festival d'Avignon (Off 2001) et a tourné en 2001/02. Son spectacle *Inutile de tuer son père, le monde s'en charge*, créé en janvier 2004, tournera jusqu'en décembre 2005.

Au cinéma, il a tourné avec René Feret, Michel Deville, Marcel Bluwal.

Il est chevalier des Arts et Lettres.

Marie Ballet / Teresina

Depuis septembre 2005, elle est membre de « l'unité nomade de formation à la mise en scène » au C.N.S.A.D. de Paris.

À l'École Claude Mathieu où elle s'est formée au préalable, elle rencontre Jean Bellorini avec lequel elle fonde la Compagnie Air de Lune. Ensemble, ils mettent en scène la comédie musicale *Un Violon sur le Toit* et *Inconnu à cette adresse* de Kreysmann Taylor. Remarqués, ils participent à la création du Festival « Premiers Pas » qui a lieu à l'initiative d'Ariane Mnouchkine à la Cartoucherie. Ils y jouent *La Mouette* d'Anton Tchekhov, qu'ils reprennent l'année suivante à Versailles dans le cadre du Mois Molière. En 2003, ils mettent en scène *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, spectacle qu'ils reprennent au Lavoisier Moderne Parisien en janvier 2006.

En tant qu'interprète, elle a créé en 2004 un spectacle alliant littérature et musique avec la pianiste Juliette Ciesla autour du *Chant de l'Amour et de la Mort du Cornette* *Christoph Rilke* de Rainer-Maria Rilke, joué sur le Bateau Daphné et programmé à l'automne 2005 au Théâtricule de Vienne, Isère.

Bruno Fleury / Riccardo

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg de 1987 à 1990, il a notamment travaillé sous la direction de Jacques Lassalle *Mélie* de Corneille (1990), Jean Lacornerie *Ecuador* de Henri Michaux (1990), Felix Prader *Homme et galant homme* de Eduardo De Filippo (1991), Pierre Ascaride *Papa* de Serge Valletti (1992), Frédéric Constant et Michel Fau *La Désillusion* (1992), Hans-Peter Cloos *Chemins de feux* de Jacques Doazan (1994), Gloria Paris et Isabelle Moreau, *Les Femmes savantes* de Molière (1994 à 1997), Antoine Juliens *L'Enéide* de Klossowski d'après Virgile (1995), Sophie Rappeneau *Les voisins* de Michel Vinaver (1996), Christian Caro *Eclipse* (1996 à 1997), *La Fin du Monde ou presque* (1999), *La Fausse suivante* de Marivaux (1996 à 1998), *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen (1999), Jean Deloche *L'Enquête de ma vie* de Joseph Danan (2000) et Gloria Paris *La Machine infernale* de Jean Cocteau (2002 à 2003), ainsi que Daniel Pâris dans l'adaptation musicale de *Volpone* de B. Jonson. En 2004, il a joué dans *Eva Peròn* de Copi, mis en scène par Gloria Paris, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, ainsi que dans plusieurs mises en scène J. C. Barbaud comme *Balzac et la petite tailleuse chinoise* de Dai Sijie et *Etat des lieux avant le chaos*, deux spectacles représentés à la Maison des Métallos (2004 et 2005).

Christine Gagnieux / Filumena Marturano

Elle a joué au théâtre sous la direction d'Antoine Vitez (*Le Pique-nique* de René Kalisky, *Phèdre* de Racine, *m=M* de Xavier Pommeret), Daniel Mesguish (*Le Château* de Kafka), Patrice Chéreau (*La Dispute* de Marivaux), Bernard Sobel (*Les Paysans* de Balzac), Pierre Romans (*Un conte des mille et une nuits* de Pierre Romans), Andrei Wajda (*Ile* de Wietkiewicz), Alain Françon (*La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau).

Récemment, elle a travaillé avec Jean-Louis Martinelli (*Œdipe le tyran* de Sophocle/Hölderlin, *Le Deuil sied à Electre* d'Eugène O'Neill, *Phèdre* de Yannis Ritsos, *Conversation chez les Stein* de P. Hacks, *L'Eglise* de Céline), Jacques Lassalle (*Andromaque* de Racine), Deborah Warner (*Maison de poupée* d'Henrik Ibsen), Gloria Paris (*La Machine infernale* de Jean Cocteau, *Eva Peròn* de Copi), Jacques Osinski (*L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman), Jean-Louis Thamin (*Le Garçon girafe* de Christophe Pellet).

Kamel Isker / Michele

Formé au conservatoire d'art dramatique du XIII^{ème} arrondissement de Paris, il a joué notamment au cours de l'année 2005 dans *La Fausse suivante* de Marivaux, spectacle représenté à la Foire St Germain, *Le Fil tendu*, mise en scène d'Elise Marie et Laetitia Poulalion au Théâtre 13, et *Treizième congrès* d'Ariane Pawin et Emmanuelle Josse, également représenté au Théâtre 13.

Evelyne Istria / Rosalia Solimene

Evelyne Istria a travaillé au théâtre sous la direction, entre autres, de Antonio Arena, Stéphane Braunschweig, Pierre Debauche, Michel Didym, Armand Gatti, Petrika Ionesco, Lucien Pintillé, Roger Planchon, Bernard Sobel, Lluís Pasqual, Stuart Seide, Alain Timar, Charles Tordjmann et Antoine Vitez dans, notamment : *Falsh* de René Kalisky, *Electre* de Sophocle et *Mère Courage* de Bertold Brecht.

Au cinéma, elle a travaillé, entre autres, avec Louis Malle, Pierre Salvadori et Joseph Losey, et à la télévision avec Hervé Baslé.

Dernièrement, elle a joué au théâtre dans *Heïdi est partout* de René Nicolas Ehni, mis en scène par Charlie Brozzoni, et dans *Papa doit manger* de Marie N'Diaye, mis en scène par André Engel à la Comédie-Française.

Sabrina Kouroughli / Lucia

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Brigitte Jacques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau et Daniel Mesguich, Sabrina Kouroughli effectue ensuite un stage à la FEMIS sous la direction de Philippe Garrel. On a pu la voir notamment dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Joël Jouanneau au Théâtre du Peuple de Bussang, et au Théâtre de la cité internationale (Eté 2004 - janvier 2005), ainsi que dans *Sur le vif (2)*, *Le Gai savoir*, mis en scène par Gilberte Tsai au C.D.N. de Montreuil, et à la Comédie de Saint Etienne (septembre 2004). Au cinéma, elle a tourné dans le court métrage d'Antonio Hébrard, intitulé *Cœur léger*.

Alain Libolt / Domenico Soriano

Au théâtre, on a pu le voir dernièrement dans *La Version de Browning* de Terence Rattigan, mise en scène de Didier Bezace, ainsi que dans *Ma vie de chandelle* et *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot, et *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello, trois mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.

Il a joué également sous la direction de : Claude Yersin, Jacques Lassalle, Jacques Rosner, Anita Picchiarini, Jean-Louis Thamin, Jean-Luc Boutté, Eric Vignier, Nathalie Sultan, Alain Françon, Jérôme Savary, Gabriel Garran, Eric Sadin, Jean-Claude Buchard, Patrice Chéreau, Michel Dubois, Jean-Louis Jacopin, Alfredo Arias, Paul-Emile Deiber, Luc Bondy, Petrika Ionesco, Jean Bollery, Derek Goldby, Jean-Louis Martin-Barbaz, Marcel Maréchal, Adrian Brine, Roger Planchon, Pierre Debauche, Jean-François Adam, Jacques Fornier...

Au cinéma, il a tourné dans : *Petites coupures* de Pascal Bonitzer, *L'Anglaise et le Duc* et *Conte d'automne* d'Eric Rohmer, *Bernie* d'Albert Dupontel, *Sauf dimanche et fêtes* de F. Aude, *Pique-nique en campagne* de G. Sénéchal, *Out One* de Jacques Rivette, *Georges Qui* de M. Rosier, *La Maison* de G. Braque, *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville, *Un jeune couple* de René Gainville, *Le Grand Meaulnes* de Jean-Gabriel Albicocco.

A la télévision, il a tourné dans des réalisations de Philippe Venault, Marc Angelo, Michel Andrieu, Marion Sarraut, Ludovic Segarra, Poger Pigault, P. Arnal, Franck Cassenti, Yves-André Hubert, Dominique Giuliani, Marcel Moussy, P. Sigrist, Maurice Frydland, Claude Barma, Maurice Favart, J. Archimbaud, Henri Colpi.

Cécile Pericone / Diana

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a fait ses classes auprès de professeurs tels que Nada Strancar, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, et à la FEMIS auprès de Philippe Grandrieux. En 2005, elle a joué *Quartett* de Heiner Müller, dans une mise en scène de Félicité Chaton et Olivier Coulon au Théâtre de la Vignette de Montpellier (février 2005), *Slogans* de Maria Soudaïeva, mis en scène par Bérangère Bonvoisin au Théâtre National de la Colline (avril 2005), et au mois de décembre dans *Le Condamné à mort* de Jean Genet, mis en scène par Julie Brochen à l'Auditorium du Louvre.

Daniel Tarrare / L'Avocat Nocella

Formé au Conservatoire de Lyon, il joue au théâtre dans *Le Rossignol et l'oiseau mécanique*, mise en scène de M. Yendt au Théâtre de la Ville, *Roméo et Juliette* mise en scène de V. Biaggi à l'Opéra de Lyon, plusieurs mises en scène de Roger Planchon dont *Bleu, blanc, rouge* et *Le Tartuffe* en tournée nationale, *La Tête rétrécie de Pancho Villa* et *La Mort de Pompée*, deux mises en scène de Jean-Louis Martin Barbaz, mais encore : *Cavalier seul* et *Hamlet*, mis en scène par Marcel Maréchal au Théâtre de la Ville.

Au cinéma, il a joué notamment dans *L'Anglaise et le Duc* (2001) de Eric Rohmer, *Celine* (1992) de Jean-Claude Brisseau, *Conte d'hiver* (1991) et *Perceval le gallois* (1979) d'Eric Rohmer, *La Vie comme ça* (1978) de Jean-Claude Brisseau.

Thibault Vinçon / Umberto

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Catherine Hiegel, Daniel Mesguich, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Wenzel et Denis Podalydès, Thibault Vinçon effectue ensuite un stage sous la direction de Philippe Garrel.

Au théâtre, il a été dirigé notamment par Jean-Pierre Wenzel (*La Strada*), Denis Podalydès (*Le Mental de l'équipe*), Kristof Langromme (*La Dispute*), Olivier Treiner (*Le Dabbouk, Mozart et Salieri*), Daniel Mesguich (*Le Prince de Hombourg, Dom Juan*), Bernard Sobel (*Les Sept contre Thèbes, Le Seigneur Guan va au Banquet*), Véronique Vella (*La Fausse Suivante*) et en 2004, il a travaillé avec la Compagnie des Lucioles (*Qu'une tranche de pain*)...

Au cinéma, on a pu le voir dans des courts-métrages et dans *Les Amitiés maléfiques* de Emmanuel Bourdieu (long métrage, 2005), ainsi que dans *Résistance* de Todd Komarnicki (2002) et *Le Dernier jour* de Rodolphe Marconi (2004).

À la télévision, il a tourné dans *Joséphine Ange Gardien* de Stéphane Kurc. Il a également participé au spectacle de cabaret *Les Quat-Z-Arts*, en 1997.

Cristina Gaetano / scénographie et costumes

Diplômée d'un prix de scénographie par l'Académie des Beaux-Arts de Rome, Cristina Gaetano a travaillé comme costumière au cours de l'année 2004 sur : *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Rodolfo Laganà au Théâtre Brancaccio à Rome, *Scaramouche* de F. Cerlino, mis en scène par Massimo Venturiello au Théâtre Greco de Rome, *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind, mis en scène par Lorenzo Amato pour le festival TodiArte (spectacle dont elle a également réalisé la scénographie), ainsi que sur *Coriolan* de Shakespeare, mis en scène par Roberto Carvosi. Elle a également réalisé la scénographie du spectacle *Scoppio di amore et di guerra* écrit et mis en scène par D. Camerini.

Pascal Sautelet / lumières

Après une formation de mosaïste aux Beaux-Arts de Paris, il travaille pour le cinéma et la télévision comme cameraman, directeur de la photographie, ou chef opérateur, notamment sur plusieurs documentaires dont *Les Glaneurs et la Glaneuse* d'Agnès Varda.

Il travaille également au théâtre et crée des éclairages pour des metteurs en scène comme Philippe Adrien, sur *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *Le Procès* de Kafka, ainsi que sur *Doux oiseau de jeunesse* de Tennessee Williams représenté au Théâtre de la Madeleine en 2005.

Il a travaillé auprès de David Laveaux sur *Trahisons* de Harold Pinter au Théâtre de l'Atelier, avec Jean-Marie Besset pour son *Commentaire d'amour* au Théâtre Tristan Bernard, avec Thierry Harcourt *Les Trois procès d'Oscar Wilde* de Moïses Kaufmann au Théâtre 14, *L'Air de Paris* avec Patrick Dupont à L'Espace Cardin, Jean-Michel Ribes pour son *Théâtre sans animaux* au Théâtre Tristan Bernard et Tilly sur *L'Eventail de Lady Windermere* d'Oscar Wilde au Théâtre du Palais Royal ainsi que sur *Mais n'te promène donc pas toute nue* et *Feu la mère de madame* de Georges Feydeau représentés à la Coursive-La Rochelle, puis au Théâtre de la Porte St Martin.

Il a également conçu l'éclairage de plusieurs expositions comme « Paris chante Montand » à la Mairie de Paris et « Chantons sous l'occupation » au Musée de la Résistance et de la Déportation à Lyon, dans des scénographies de Frédéric Chauvaux.

Catherine Saint-Sever / maquillages

Après avoir passé un bac d'économie, Catherine Saint-Sever a effectué une formation de maquilleuse complétée par une formation de perruquière-posticheuse à l'Opéra de Strasbourg.

Elle a fait ses armes à l'Opéra du Rhin ainsi qu'à l'Opéra de Monte-Carlo, avant de collaborer avec Cécile Kretschmar pour la fabrication de masques, de perruques et de maquillages sur les spectacles de Dominique Pitoiset, Claude Yersin et Jean-Louis Benoit, entre autres...

En tant que créatrice des maquillages et coiffures-perruques, elle travaille régulièrement avec des metteurs en scène tels que : Valère Novarina, Yves Beaunesne, Brigitte Jacques-Wajeman, Stéphanie Chevara, Jean Lambert-Wild et la chorégraphe Francesca Lattuada.

Rendez-vous autour du spectacle

➤ Jeudi 26 janvier à 14h

Forum de discussion destiné aux enseignants et aux lycéens d'Ile de France (sur réservation) :

« **Nouvelles femmes, nouvelles mères, nouvelles familles : réflexions pour la construction de la société à venir** »

Avec : **Sylviane Agacinski**, philosophe, professeur agrégée à l'EHESS, **Sihem Habchi**, vice-présidente de *Ni Putes, Ni Soumises* et **Valérie Toranian**, directrice de la rédaction de *Elle*.

Débat animé par **Brigitte Perucca**, rédactrice en chef du *Monde de l'éducation*

Avec le soutien de la délégation régionale des Droits de la femme et de la Parité et de la Ville de Paris. Ce forum est organisé en partenariat avec les Rectorats des Académies de Paris, Créteil et Versailles.

➤ Lundi 13 mars à 20h

Conférence : « **Le temps, un nouvel enjeu de droit pour les couples et la parenté** ». Dans le cadre des rencontres « Théâtre et justice », organisées avec le Centre National du Théâtre.

La Révolte (à l'Athénée du 19/01/06 au 11/02/06) et **Filumena Marturano**, deux spectacles qui interrogent entre autres, les liens de parenté, la filiation... seront les points de départ d'une réflexion sur les mutations contemporaines du couple, de la famille et leurs enjeux juridiques.

Avec **Irène Théry**, sociologue, directrice d'étude à l'EHESS et directrice de recherche au CNRS, auteur de *Recomposer une famille - Des rôles et des sentiments*, Textuel, 2001 et *Le démariage*, Odile Jacob, 1993 et **Alain Vogelweith**, vice président chargé du Tribunal pour Enfants de Bobigny.

ATHENEE THEATRE LOUIS-JOUVET

Entrée : 4 € - tarif réduit : 2 € / Réservation nécessaire au 01 53 05 19 19

➤ Mardi 14 mars à 20h

Autour de Filumena Marturano,

Projection de *Mamma Roma*, film de Pier Paolo Pasolini, 1962, avec Anna Magnani, Ettore Garofalo, Franco Citti, suivie d'une rencontre avec Gloria Paris.

Cinéma Le Latina / 20, rue du Temple, 75004 Paris

01 42 78 47 86 / www.lelatina.com

Plein tarif : 7,50€ / Tarif réduit : 6€

Tournée de *Filumena Marturano*

FEVRIER 2006

ARC-EN-CIEL THEATRE DE RUNGIS

Les 22, 23 et 24 février 2006 à 21h

Création dans le cadre d'une résidence de création

Location : **01 45 60 79 05**

AVRIL 2006

MAISON DE LA CULTURE DE LOIRE ATLANTIQUE, NANTES

Les 11, 12, 13 et 14 avril 2006

le mardi 11/04 à 20h, les autres jours à 20h30.

Location : **02 51 88 25 25**

SAISON 2005 - 2006

Requiem pour une nonne

WILLIAM FAULKNER

ADAPTATION D'ALBERT CAMUS

mise en scène : **Jacques Lassalle**

28 septembre 05 - 29 octobre 05

Le Roi nu

EVGUENI SCHWARTZ

mise en scène : **Laurent Pelly**

03 novembre 05 - 03 décembre 05

Toi c'est moi

MOÏSE SIMONS

direction musicale : **Benjamin Lévy**

mise en scène : **Stéphan Druet**

08 décembre 05 - 14 janvier 06

La Révolte

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

mise en scène : **Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger**

19 janvier 06 - 11 février 06



Sabato, domenica e lunedì

EDUARDO DE FILIPPO

mise en scène : **Toni Servillo**

22 février 06 - 26 février 06

Filumena Marturano

EDUARDO DE FILIPPO

mise en scène : **Gloria Paris**

02 mars 06 - 01 avril 06

Giorni felici

SAMUEL BECKETT

mise en scène : **Giorgio Strehler**

05 avril 06 - 09 avril 06

Le Bagne

JEAN GENET

mise en scène : **Antoine Bourseiller**

26 avril 06 - 20 mai 06

La Carmencita

D'APRES GEORGES BIZET

direction musicale : Neil Beardmore

mise en scène : **Matthew Jocelyn**

9, 11, 13, 15, 17, 20, 22, 24 juin 2006

Les partenaires de la saison de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Télérama – Paris Première – Air France – Biche de Bere